

Episode 188 : Igor Touyo

Pendant ce temps-là, je venais de me télétransporter jusqu'à chez Sabrina...

« Eoooo chérie, où es-tu ? »

Aucune réponse, où pouvait-elle être passée ?

Le plan était simple, elle devait emmener mon corps alias M. Touyo ici même et le tenir jusqu'à mon arrivé afin qu'on réalise l'échange et que je récupère mon corps !

Quelque chose clochait...

C'est alors que j'aperçus une chaise renversée au milieu du salon avec des fils détachés, mon regard se posa juste à côté, Sabrina gisait à terre...

« Sabrina !! » Criais-je en me ruant sur elle de peur qu'il lui ait arrivé quelque chose.

« Hum... » Fit-elle en revenant doucement à elle.

« Ca va ? »

« Plutôt oui... » Dit-elle en se tenant la tête encore chancelante.

« Que t'est-il arrivée et où est passé mon corps ? » Enchainais-je les questions.

« J'ai eu un « petit » problème ! » Nuança-t-elle les conséquences de ce « petit » problème.

« C'est à dire ?! »

« Ben je me suis laissée avoir par ce truand ! » Se mordit-elle le poing, verte de rage de s'être fait berné.

« Toi avoir par lui ?! » Répétais-je troublé par ses paroles.

« Oui, ben ça peut arriver à tout le monde ! » Pesta-t-elle en croyant que j'allais l'accabler de sa « faute ».

Alors que je ne lui en voulais absolument pas, elle est toujours à la hauteur, ce n'est pas parce qu'un jour un truand de renommé mondiale lui échappe que cela veut dire qu'elle est inutile ! Mais c'est exactement comme cela qu'elle doit penser, je la connais !

« Mais comment a-t-il pu se jouer de toi ? » Tentais-je de comprendre la situation.

« Disons que j'ai été trop confiante ! » Admit-elle tristement.

« Trop confiante, toi ?! » Fis-je ironiquement.

« C'est bon, pas de commentaire s'il te plaît ! » Fit-elle vraiment agacée par ce contretemps.

« Ok, explique-moi donc comment ça s'est passé ? »

« Alors qu'il avait admis sa défaite, je faisais le paon, ce que je n'aurais pas dû faire, je te le concède, en est-il qu'il m'a demandé de l'eau, comme une idiote, je lui ai apporté, par un tour de passe-passe, il a réussi à se déloger de ses liens et de m'assommer. » Raconta-t-elle encore très remontée.

Si elle le croisait là maintenant dans la rue, il allait passer un mauvais quart d'heure !

« Il doit être redoutable pour être venu à bout de la grande Sabrina. » Souriais-je malgré que la situation n'avait rien de marrant puisqu'un truand était dehors dans mon corps.

« Maxime ! »

« Désolé ! »

« Bon et de ton côté, tu as sauvé Alex ? »

« Malheureusement oui ! Non, je plaisante, j'ai eu un petit contretemps, car mes soi-disant hommes se sont retournés contre moi et voulaient mon argent. J'ai réussi tant bien que mal à m'en débarrasser et à sauver ma fille, enfin la fille du mafioso et Alex. »

« Et bé, sacré micmac ! »

« Et attends, le pire va arriver, c'est que la fille de M. Touyo et Alex se sont embrassés et semblent fous l'un de l'autre ! »

« Tu plaisantes ?! »

Je suis content de ne pas être le seul à réagir comme cela !

« Pas le moins du monde ! »

« Waouh, quelle histoire ! »

« Tu l'as dit, bon, désormais, il serait peut-être temps qu'on se mette à la recherche de mon corps ! »

« Oui ! »

Je voulais l'embrasser, mais elle recula d'un pas...

« Désolée, mais jusqu'à tu récupères ton corps, je refuse qu'un homme aussi âgé que mon père ne m'embrasse ! » Sourit-elle un peu gênée de refuser un de mes baisers.

« Même si je suis un peu déçu de ne pas t'embrasser, t'entendre dire cela me ravit en tout point ! »

Et voilà qu'on sortit de la maison pour partir à la recherche de mon corps.

« Par où aller ? » Demandais-je.

« Très bonne question ! »

« On devrait se séparer ! »

« Oui ! »

Et voilà qu'on partait dans la même direction.

« Tu sais ce que veut dire le mot séparer ? »

« Pas le moins du monde ! » Rigolais-je.

Après s'être, enfin, séparés, on regarda attentivement tous les endroits à la recherche de mon corps. Muni d'une photo de moi, le gars peu modeste qui se balade avec une photo de lui, je demandais à tous les passants s'ils m'avaient vu. Je me faisais petit à petit à ce nouveau corps, bien plus fort et puissant que le mien, j'avais même l'impression de faire peur aux gens. En fait, ce n'était pas une impression !

« Bonjour, est-ce que vous auriez vu ce garçon ? » Demandais-je à un homme avant de m'apercevoir qu'il s'agissait d'un policier.

Je me rappelais soudainement que je n'étais plus Maxime, mais un prisonnier, si personne n'avait encore repéré mon évasion. Et évidemment, cet homme, au lieu de regarder la photo qu'il tenait dans les mains, ne cessait de me fixer avec insistante.

*J'étais très mal à l'aise, mais j'avais surtout peur qu'il me reconnaisse !
J'aurais dû passer ma route, fuis Max !*

« Votre visage me dit quelque chose... »

« Oh, j'ai un visage commun vous savez, alors vous avez vu ce garçon ? » Tentais-je de changer de sujet.

« Comment vous appelez-vous ? »

« Ma... M. Touyo... » Affirmais-je tout content de m'être rattrapé de mon autre identité, juste avant de me dénoncer.

« Igor Touyo ?! » Répéta le policier en faisant de gros yeux.

« Lui-même ! » Confirmais-je tout sourire.

Je venais alors de m'apercevoir que je venais de faire une plus grosse bêtise que si je lui avais donné ma véritable identité, j'étais quelqu'un de très connu et j'allais à la rencontre de gros ennuis, de très très gros même !

« Vous ne devriez pas être en prison ? »

« Moi ? Non, j'ai fini d'écooper ma peine... oula, vous avez vu l'heure qu'il est, il est temps de rentrer, si je peux récupérer la photo... » M'empressais-je de dire en regardant mon poignée qui ne disposait pas de montre.

Il amena sa main vers lui pour m'empêcher de prendre la photo.

« J'ai cru entendre qu'il y avait eu une évasion la nuit dernière ! » M'analysa-t-il attentivement.

« Vraiment ?! » Fis-je comme si je n'étais pas au courant de ma propre évasion.

« Oui et je me demande si ce n'était pas vous ! »

« Moi ?! Vous croyez que je serais assez idiot pour m'échapper de prison et puis trainer en ville à la recherche d'un garçon insignifiant. » Déclarais-je ironiquement avec sourire.

Aie, je me fais mal à mon égo !

Il sembla réfléchir un instant... grrr !

Je transpirais comme un fou, je baissais les yeux pour voir s'il avait une arme, mais fort heureusement il n'en disposait pas, c'était une chance pour moi de lui échapper en cas de force majeure. Mais j'allais devoir le faire vite, car il y avait très peu de chance qu'il gobe mes paroles ! D'ailleurs, je ne devrais pas jouer avec le feu ainsi et prendre mes jambes à mon coup au lieu de prévoir de faux plan comme ça !

« Vous avez sans doute raison... » Finit-il par dire avec sourire.

Comme quoi, il faut toujours faire confiance à son instinct !

J'étais sauvé grâce à mon intelligence !

Que personne ne fasse de commentaire vous voulez bien !

« A toutes les équipes en patrouille, nous vous informons qu'Igor Touyo, grand chef de gang de Tokyo s'est évadé de prison, il est extrêmement dangereux, veuillez l'appréhender le plus rapidement possible ! » Entendis-je en même temps que le policier sur sa radio à la ceinture.

« Ohoho !! » Fis-je horrifié.

J'ai vraiment la poisse !

*Quelques secondes encore et je pouvais partir ni vu ni connu !
On se regarda dans les yeux quelques secondes comme le temps de se demander ce qu'on
allait faire avant de se décider à jouer à Tom et Jerry ou Bip bip et Vil coyote.*

Je commençais à partir en trombe vu qu'il sembla hésité à savoir comment m'appréhender !

« Je vous ordonne de vous arrêter ou je vous... mais où est-il passé ? »

*J'avais profité du moment qu'il cherche sa matraque pour me télétransporter loin de là !
J'étais désormais un homme recherché, il allait falloir que je fasse attention à qui je
rencontrais. Et il fallut que je dise cela avant de percuter quelqu'un au détour d'une ruelle...*

« Aie aie aie ! » Fis-je en essayant de me relever.

« Excusez-moi mons... » Entendis-je le gars devant moi que j'avais percuté.

Et mince, il m'avait reconnu !

Vite, fuyons !!

« Attendez ! Vous êtes monsieur Touyo ? » Demanda-t-il alors que j'avais déjà commencé à courir.

*Mais je m'étais arrêté, car j'avais reconnu cette voix, je me retournais et c'est alors que je
reconnus...*

« Isidore ! » Fis-je étonné de le voir ici.

« Comment connaissez-vous mon prénom ?! »

« Je connais toute la vie des gens que je kidnappe ! » Lançais-je fièrement.

Dis comme ça, c'était vraiment une phrase sans queue ni tête !

« Si vous êtes libre, cela veut dire que... » Commença-t-il à dire avec sourire.

« Oui, j'ai libéré ton ami ! » Répondis-je agacé de le voir.

« Oh merci merci merci !! » Dit-il tout en se mettant à mes pieds pour me faire part de sa joie.

Là, il en faisait trop, il me baisait les pieds comme si j'avais réalisé un miracle !

« Voyons, arrête ! » Lui ordonnais-je.

« Je serais votre esclave à jamais ! »

« J'ai kidnappé ton ami, ce n'est pas maintenant que je vais te prendre comme esclave ! »

Il est pas très intelligent mon pote !

« Je ferais tout ce que vous voulez ! »

« Mais puisque je te dis que... finalement, tu peux m'être utile ! Je suis à la recherche d'un
jeune homme que tu dois connaître : Maxime Kasuga. »

*Je venais de décider finalement qu'il pouvait se rendre utile, pour une fois vu qu'il voulait
absolument m'aider !*

« Oui, c'est un de mes meilleurs amis. »

« L'aurais-tu vu ces dernières heures ? » Demandais-je en me frottant les mains d'avoir eu cette idée.

« Oui, il... attendez... »

Pourquoi s'était-il arrêté si soudainement ?

Il ne veut plus me lécher les pieds !?

« Qu'y a t-il ? Maintenant tu ne veux plus m'aider ? »

« Ce n'est pas ça, vous voulez le kidnapper lui aussi ? » Osa-t-il me demander en me regardant en face.

On peut dire qu'il n'a pas froid aux yeux pour me parler ainsi !

« Quoi ?! » M'étonnais-je de sa question.

« Si vous le cherchez, vous voulez certainement le kidnapper comme pour mon autre ami Alex, non ?! » Me questionna-t-il en m'analysant.

« C'est complètement idiot, que pourrais-je faire d'un gars comme lui ?! »

Je me rabaisse de plus en plus, moi qui suis habitué à me jeter des fleurs !

Il faut que je retrouve un peu de modestie !

En est-il que je suis fier de mon ami, il est prêt à me protéger face à un homme de la carrure de M. Touyo !

« Il est super intelligent puisqu'il a réussi à vous faire sortir de prison ! » Répliqua-t-il tout content.

« Certes ! »

Heureusement qu'Isidore est là pour vanter mes qualités un peu !

« Il était tout bizarre, il ne semblait plus savoir qui il était, il cherchait où il habitait ! » Se moqua-t-il de mon autre moi.

« Où il habitait ?! Tu ne lui as pas dit quand même ?! » M'affolais-je à l'idée que M. Touyo, dans mon corps, se rende chez moi.

Je profite de son corps, il veut faire de même, ça paraîtrait normal, mais ce n'est pas dans mon plan !

« Ben si, c'est mon pote quand même ! Il a oublié où c'était, il peut être tellement tête en l'air parfois ! » Se moqua-t-il de moi.

« Et merde ! Vite, il faut que j'y aille ! »

« Mais attendez, je vais vous aider ! »

Sans que je puisse dire la moindre chose, voilà qu'il me suivait, je n'avais pas le temps d'essayer de me débarrasser de lui. Je m'empressais d'envoyer un message à Sabrina pour lui dire de me retrouver chez moi.

« Eh, mais c'est Sabrina, la fiancée de Maxime ! » Lança Isidore alors qu'on arrivait devant chez moi.

« Sa... lut ! » Fit-elle surprise de voir Isidore à mes côtés.

« Tu le connais Sabrina ?! » Demanda Isidore à Sabrina.

« Heu... j'ai vu sa photo dans les journaux ! Et vous que faites-vous ici ?! » Nous demanda Sabrina.

« C'est une longue histoire ! » Dis-je pour éviter de m'attarder sur les raisons de sa présence.

Il m'était difficile de paraître insensible à la beauté de Sabrina pour ne pas lui tenir la main ou lui faire des bisous devant Isidore.

On arriva devant ma porte, je cherchais mes clefs pour ouvrir la porte...

« Vous faites quoi ? » Me demanda Isidore surpris par mon geste.

« Moi ? Rien rien... » Fis-je en me grattant la tête avec sourire.

J'avais oublié que je n'étais pas dans mon corps !

Sabrina finit par sortir ses clefs et ouvrit la porte de chez moi.

« C'est bizarre, mais cette attitude me rappelle quelqu'un, mais je ne me rappelle plus qui... » Fit-il en réfléchissant.

« Oh, c'est un geste que beaucoup de gens font ! » Rigolais-je pour faire une diversion.

« Eh, salut Sabrina, Isidore et... qui êtes-vous ? » Demanda Fanny en nous voyant débarquer dans la salle à manger alors qu'elle regardait tranquillement la télévision.

« Je suis moi ! » Répondis-je sans le remarquer.

Je déteste ces histoires de changements de corps !

« C'est une longue histoire, tu n'aurais pas vu Maxime ? » Demanda Sabrina en prenant la suite de la conversation avant que je ne fasse une autre gaffe.

« Non, je viens juste d'arriver ! Par contre, peut-être que Manue l'a vu ! »

« Elle est où Manue ? » M'empressais-je de dire en me dirigeant vers la chambre.

« Pas ici en tout cas ! » Répondit Fanny peinarde sur son fauteuil sans faire attention à cet inconnu qui entra chez nous.

« Je vais essayer de l'appeler pour savoir si elle m'a vu ! » Déclarais-je agacé de courir dans tous les sens pour retrouver mon corps.

« Si elle vous a vu ?! » Répétèrent Isidore et Fanny surpris par mes paroles.

« Heu, c'est que... » Balbutiais-je sans savoir quoi dire.

J'en ai marre de faire ce genre de gaffe !

« Attendez, je l'appelle ! » Lança Sabrina histoire de changer de sujet.

Pendant que Sabrina appelait ma sœur, Fanny, elle, me fixait avec insistance, j'étais des plus gênés.

« J'ai quelque chose sur le visage ?! » Demandais-je énervé qu'elle me fixe de la sorte.

Même quand je ne suis pas dans mon corps, il faut que ma sœur m'exaspère !

« Votre visage me semble familier. »

« Oui, je suis un mafieux qui s'est échappé de prison ! » Annonçais-je presque avec fierté.

« Non, ce n'est pas ça ! Vous avez un air de... » Hésita Fanny sans trouver le prénom.

« Maxime !! » Cria soudainement ma sœur en me montrant du doigt tout excitée.

Isidore se retourna, surpris par ce cri...

Il aurait pu croire que je, alias M. Touyo, tentait de tuer Fanny ! Si c'était le cas, il aurait pu intervenir tout de suite au lieu de la laisser avec lui !

« Qu'y a-t-il Fanny ? » Demanda tranquillement Isidore.

« Mais tu es M... » Continua de dire Fanny.

Je me jetais sur la bouche de ma sœur pour l'empêcher de dire autre chose, car elle allait dire que j'étais Maxime et Isidore allait finir par la croire vraiment !

« Tu vas te taire femme, je suis un mastodonte ! » Répliquais-je afin de faire le beau et fort.

Je suis un mafieux alors, il ne faut pas que je me laisse faire par une lycéenne !

« Mastodonte ?! » Répéta Isidore surpris par l'emploi de ce mot.

« Oui et alors ?! Je fais ce que je veux ! »

« Oui, vous êtes le chef, excusez-moi ! » Lâcha Fanny avec un clin d'œil à mon intention.

Il lui en avait fallu du temps pour se rendre compte de mon changement de corps !

A sa décharge, c'était pas si facile à deviner !

Je joue très bien mon rôle, c'est pour ça !

« Ok ! » Fit Isidore sans en demander plus.

Heureusement...

« Mais comment est-ce que... » Me murmura Fanny pour savoir comment et pourquoi j'avais changé de corps.

« C'est une très longue histoire Fanny, fais-moi confiance, je dois retrouver mon corps et le plus vite possible ! » Lui répondis-je simplement.

« Alors que t'as dit Manue ? » Demanda Isidore.

« Rien, je n'ai pas réussi à l'avoir, elle ne répondait pas. » Grimaça Sabrina.

« J'espère qu'il ne lui a rien fait, sinon je le... » M'énervais-je en plus haut point.

« Pourquoi Maxime ferait du mal à sa sœur ?! C'est stupide, il n'y a pas plus gentil que lui ! » S'étonna Isidore en remarquant que j'étais des plus bizarres entre mon attitude et mes paroles.

« Oui, c'est ce que je voulais dire ! » Souris-je.

« Il faut la retrouver avant qu'elle ne le blesse ! » Enchaina Fanny.

« Maintenant vous dites que c'est la sœur qui va blesser le frère, mais vous n'êtes pas bien ! » Déclara un Isidore complètement perdue.

A son tour de faire des gaffes !

« Tu as raison, dépêchons-nous de les retrouver ! » Ignora-t-on sa réplique.

Dans la résidence de M. Touyo...

« Maxime, pourquoi tu veux entrer dans cette maison, rappelle-moi ? » Demanda Manue en suivant aveuglement son frère.

Tu crois que je t'emmènerais dans un tel lieu sœur ?!
Va-t-en !!!!

« Le propriétaire me doit une fleur, je suis venu chercher mon dû avant de partir ! »
« Et rappelle-moi pourquoi je dois être là, avec toi ? »
« Vu que je suis spécial, ma sœur l'est aussi, enfin est-ce que je pense bien ?! »
« Spécial ?! »

Evidemment que je suis spécial, tu le sais bien Manue !

« Notre pouvoir ! »
« Oui, évidemment, mais arrête de me jeter des fleurs ! Il n'y a rien d'extraordinaire avec notre Pouvoir ! »

Est-ce que je dirais une telle chose ?!
Il ne connaît rien au Pouvoir, c'est évident, c'est un imposteur Manue !
Enfin c'est plutôt moi l'imposteur, car c'est moi qui ais échangé nos corps !

« Promis sœur ! Tiens, la porte est ouverte, ce n'est pas normal ! » Se méfia M. Touyo.
« J'espère que ton « pote » n'est pas quelqu'un de dangereux ! » Entra Manue avec méfiance.
« Au pire des cas, j'ai ma sœur pour me protéger ! » Se mit-il derrière elle en souriant.
« Hein ?! »

Etant plus « puissant » que ma sœur, il est normal qu'elle trouve cette phrase très absurde et bizarre !

« Le camion de mes hommes, que fait-il ici ! » S'énerva-t-il en passant le portail.
« De tes hommes ? Depuis quand tu as des hommes à toi ? » Demanda Manue qui me trouvait de plus en plus bizarre.

Normal, ce n'est pas moi, tu devrais t'en être aperçu depuis le temps !

« Non, je veux dire des hommes de mains de ce brillantissime monsieur ! » Répondit-il en transpirant devant les questions et les doutes de ma sœur.
« Brillantissime ?! » Répéta Manue surprise par des mots que je ne dis jamais.

Même si j'ai souvent tendance à me lancer des fleurs, je dois bien l'avouer !

« Cessons de parler, passe devant ! » La poussa-t-il devant lui pour qu'elle le protège.
« Merci ! » Souffla-t-elle désabusée par une telle attitude.

Je n'agirais jamais de cette façon, tu devrais le savoir puisque tu es ma sœur !
Manue poussa la porte qui était déjà ouverte...

« Bizarre... »

Elle tenta d'allumer la lumière, or, les plombs avaient sauté... à cause de moi !

« Fais attention ! » Pesta M. Touyo à ma sœur qui avançait devant elle.

« Pourquoi ? Je croyais que c'était un de tes amis et qu'il te devait quelque chose ? »
Continua-t-elle de lui poser des questions, plongée en plein doutes dans ses paroles.
« Oui, mais des gens mal intentionnés pourraient lui vouloir du mal, ils se seraient introduits par effraction chez lui avant de s'apercevoir qu'il n'était pas là. Désireux de récupérer son argent, ils le chercheraient dans toute la maison, enfin c'est ce qu'il pourrait être ! » Rigola-t-il histoire de ne pas savoir exactement ce qu'il en était.
« Tu as des hypothèses plus que troublantes mon cher Max... » Le fixa Manue.
« Sois vigilante ! » Dit-il tout en se cramponnant derrière elle.
« Mais arrête de faire le trouillard et puis... mais attends... » Fit-elle en le fixant droit dans les yeux.

Enfin !

« Quoi ? Qu'y a-t-il ?! » Fit-il faussement en évitant le regard de sa sœur en s'enfonçant dans l'obscurité.
« Mais bien sûr, pourquoi ne l'ai-je pas remarqué plus tôt ! » Jubila-t-elle.

Ben c'est ce que je disais depuis tout à l'heure !

« Quoi ?! » Demanda-t-il en serrant des dents.

Son plan était sur le point de s'écrouler, elle l'avait démasqué, il allait être face à ses hommes sans moyen de se défendre...

« Il y a un méchant qui a kidnappé Alex ou Isidore et tu es le seul à pouvoir les aider ! » Comprit-elle, approximativement, la situation.

Je précise bien approximativement, car autant c'est une déduction magnifique, que personne d'autre n'aurait pu découvrir avec si peu de détails autant elle ne voyait pas LE seul détail important : ce n'est pas moi en face d'elle !

« ... heu... oui... enfin pas tout seul, car j'ai besoin d'un cerveau pour venir avec moi pour réussir mon plan ! » Souffla-t-il qu'elle n'est pas découverte sa véritable identité.
« Oh, ne la joue pas modeste, je ne suis pas si intelligente que ça, j'ai juste un QI plus important que la moyenne, c'est tout ! » Se vanta-t-elle.

Fais gaffe à tes chevilles sœurlette !

« Ca, je ne m'en serais pas douté ! »

Idiote, tu n'as pas remarqué que ce n'était pas moi devant toi !

Pendant ce temps-là, de notre côté...

« Mais où ont-ils bien pu passer ?! » S'agaça Sabrina de ne pas retrouver son propre corps.
« J'ai une hypothèse, bien que farfelu, mais si j'étais à la place de monsieur... de Maxime, je veux dire, étant prisonnier depuis un certain temps en prison, je chercherais à récupérer mon argent. » Réfléchis-je au problème avant de passer à la solution.

Sans m'apercevoir à quel point ma phrase ne voulait rien dire vu qu'il y avait Isidore avec nous ! Déjà que c'est compliqué entre nous, mais si je dois faire des efforts pour masquer notre Pouvoir, on ne s'en sortira jamais !

« Or, doutant que tes hommes soient réellement de ton côté, tu déciderais d'aller le chercher toi-même... » Continua Fanny en suivant mon raisonnement.

« Connaissant ses capacités, il en déduirait que Manue a les mêmes et s'en servirait alors pour récupérer son argent ! »

« Vous tutoyez ce gars et vouvoyez Maxime ?! » Demanda Isidore sans qu'on fasse attention à son intervention.

Il avait de quoi être perdu !

« Ils se rendent chez lui ! » Conclut-on tous les trois en même temps.

« J'ai rien compris à ce qu'ils viennent de démontrer ! » Lâcha Isidore qui avait l'impression d'être la cinquième roue du carrosse et qu'on ne lui disait pas tout.

Et pour cause !

Dans la maison de M. Touyo...

« Les mains en l'air ! » Entendirent Manue et Max (alias M. Touyo).

« Qui êtes-vous ? » Demanda Manue pas le moins du monde impressionnée par les cinq hommes devant elle ou encore par leurs armes.

Elle a beau posséder le Pouvoir, elle devrait quand même faire attention !

A croire qu'on lui pointe une arme dessus tous les jours et c'est comme si elle allait acheter du pain !

« C'est plutôt à nous de vous poser la question ! » Répliquèrent les hommes devant eux.

« Max, peux-tu m'expliquer qui sont ces gens ?! » S'impacenta Manue en fixant mon faux moi.

« Denis, comment as-tu pu me tromper ainsi ! » Se mit-il à lui crier dessus.

Lui aussi, ça ne lui faisait rien de se faire pointer une arme dessus, bien qu'il ne possédait pas le Pouvoir !

« Hein, tu connais cet homme Max ?! » Demanda Manue surprise que je connaisse un homme qui nous braque une arme dessus.

Non, je n'ai aucun ami qui me braque une arme dessus, je vous rassure !

Qui en aurait de toute façon ?!

« Comment connaissez-vous mon nom ! » S'étonna le gars en question.

« Là n'est pas la question, pour qui te prends-tu de pénétrer chez moi comme ça sans mon autorisation ! » Pesta-t-il en l'insultant de tous les noms.

« Mais qu'est-ce qu'il raconte cet idiot ! » Répliqua le gars à ses collègues qui étaient dans un flou total quant à la situation.

« Ma... mais qui êtes-vous ?! » Fit Manue en s'écartant de mon corps.

Tu en as mis du temps sœur !

« Eheheheh, tu en as mis du temps pour t'apercevoir que je n'étais pas ton frère ! Je suis le grand et puissant M. Touyo ! » Se vanta-t-il en bombant le torse.

« Hein ?! » S'écrièrent tous ses anciens hommes de main.

« Oui, c'est moi ! Par un événement mystique que ton frère Maxime a usé sur moi, je suis devenu lui et lui moi ! Il m'a permis de sortir de prison, je lui en suis reconnaissant, même si j'ignore pourquoi il a employé cet artifice ! »

« Mystique ? Maxime ?! » Répéta quelqu'un au fond de la pièce.

« Mais je connais cette voix... » Fit Manuel.

« Ah, ba je vois que vous connaissez un de nos deux protagonistes du jour ! »

Deux hommes éclairèrent le coin de la pièce avec leur lampe afin de voir de qui ils parlaient...

« Alex ! » Lâcha Manuel surprise de le voir ici, attaché sur une chaise à côté d'une autre fille aussi ficelée que lui à sa chaise.

« Chérie ! » Fit à son tour M. Touyo.

« De quel droit tu m'appelles chérie idiot ?! » Répliqua-t-elle que mon corps lui dise cela.

« Mais voyons, c'est moi ton père ! » S'évertua-t-il à dire en se désignant avec conviction et certitude.

Idiot qu'il est, il avait oublié qu'il n'était plus dans son corps !

Bienvenue dans le groupe des gars qui oublient qu'ils ont changé de corps !

On devrait créer une association pour apprendre à vivre dans un autre corps !

« Mon père ? Mon père est bien plus fort et puissant qu'un merdeux comme toi ! » Annonça-t-elle avec brio.

Merdeux ?! Je ne ressemble pas à un merdeux ! Merci !

« Depuis quand tu me vantes des qualités ?! » Demanda-t-il en trouvant les paroles de sa fille bien avantageuse.

« Arrête de te prendre pour lui ! Tu ne lui arrives pas à la cheville ! Qui que tu sois, tu ne fais pas le poids, lui est parvenu à me sauver des mains de ces hommes... une fois... il reviendra, je lui fais confiance ! » Déclara-t-elle fièrement en tournant la tête.

« Je suis complètement perdu dans cette histoire ! » Déclara Denis en se tenant la tête.

Ca devait être la première fois qu'il assistait à un dialogue de sourd comme ça !

Ne t'inquiète pas gars, on s'y habitue à la longue !

Ah mince, tu vas finir en prison dès que je t'aurais retrouvé et que je t'aurais réglé ton compte, ce que j'aurais dû faire lors de notre précédente rencontre !

« J'ai compris... Maxime a pris la place de M. Touyo pour venir me secourir grâce à ses pouvoirs ! » Jubila alors Alex tout content d'avoir compris l'histoire qui se tramait ici.

« Ses pouvoirs ?! Mais qu'est-ce que vous racontez tous ? » Demandèrent les hommes de M. Touyo qui se sentaient presque de trop dans cette discussion.

Manue faisait les gros yeux, Alex venait de comprendre toute l'histoire sur mes pouvoirs en quelques secondes. Il souriait tout content, comme s'il émergeait enfin d'un rêve sans fin, que tout devenait clair comme de l'eau de roche.

« Comment ne l'avais-je pas remarqué plus tôt que Maxime était si spécial que ça, ça sautait aux yeux ! » Continua de se dire Alex en oubliant sa captivité.

« Mais non, Alex, ce n'est pas ça, tu te trompes, c'est simplement que... » Commença à essayer d'argumenter Manue pour essayer de trouver une explication crédible.

Or, aucune ne lui parvint sur le moment !

C'est alors qu'elle se rappela dans quelle situation elle se trouvait, ne cherchant pas à comprendre, elle foudroya M. Touyo du regard, prêt à déverser le flot de ses pouvoirs sur lui. Ne l'ayant pas quitté des yeux, il ne chercha pas la fuite, au contraire...

« Ne me faites rien, je m'excuse de vous avoir utilisé, mais je devais absolument récupérer mon argent et j'ai pensé que vous seriez une barrière infranchissable pour me protéger contre d'éventuels obstacles. A en juger par votre comportement, je sais que vous êtes celle qu'il me faut ! » Ajouta M. Touyo tout calme bien qu'il aurait pu se faire foudroyer en quelques secondes par ma sœur.

Il paraissait trop sûr de lui, Manue se méfia du tour qu'il pouvait cacher dans ses manches. Il ne trahissait pas sa réputation en tout cas !

« Où est mon frère ?! » Lui demanda-t-elle sous le ton de l'ordre.

Il avait intérêt à répondre comme il faut sinon ce serait sa fête !

« Je n'en sais rien du tout, depuis qu'il a échangé de corps avec moi je ne l'ai pas vu, je vous le jure ! » Répondit-il sincèrement en sachant qu'il n'avait aucune chance face à elle.

Il ne pouvait la tromper comme il l'avait fait avec Sabrina, elle se méfiait trop de lui.

« Alors comment avez-vous fait pour lui « échapper » ?! »

Elle continuait son interrogatoire avec véhémence, elle commençait à sentir la pression monter en elle et bientôt elle ne répondrait plus de ses actes si elle n'avait pas les réponses voulues.

« J'ai dû déjouer la vigilance de sa très jolie petite amie... » Répondit-il en ne pouvant cacher un certain sourire.

Bien qu'il commençait à craindre cette femme qu'il avait en face de lui !

Et il avait de quoi, je la crains aussi !

Manue paraît gentille quand on la regarde comme ça, mais quand elle s'énerve, c'est un véritable volcan en furie, je l'appelle Hulk en secret, mais il ne faut pas lui dire !

Aie, c'est pas vrai Manue, je plaisantais !

« Sabrina et... » S'emballa-t-elle prête à user de son Pouvoir s'il avait touché à sa future belle sœur.

« Je ne l'ai qu'assommée, je vous le jure ! » Se justifia-t-il en reculant horrifié.

« Hum, j'espère bien sinon je vous tuerais... » Le menaçait-elle avec un regard de braise.

« Promis, croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en Enfer ! »

« Vous irez quand même ! » Ajouta-t-elle en reprenant son calme.

« Je vais tous vous envoyer en Enfer, vous ne voyez pas la situation où vous vous trouvez, je suis votre ennemi et je vous ai à ma botte, nous sommes cinq hommes avec deux otages et vous vous n'êtes que deux gamins ! » Pesta Denis fou de rage d'être ignoré par leur discussion.

« Je vous répète que je ne suis pas un gamin, je suis votre... oh, à quoi bon vous en dissuadez ! » Se lassa-t-il de répéter les mêmes choses.

« Maintenant, laissez-vous faire ou ce sera plus douloureux ! » Sourit Denis tout fier de mettre le grappin sur deux gamins de plus afin d'avoir plus de chance de récupérer le pactole de son chef.

« Douloureux ?! » Rigola Manue.

« Et oui, mais pour toi ma petite, je me chargerais bien de toi personnellement ! » Lança le chef en s'avançant lentement vers sa sœur avec certitude de l'avoir.

« Approche ! » L'invita-t-elle toute penaude en prenant garde aux autres et à leurs armes.

Tout souriant, croyant avoir déjà obtenu ce qu'il désirait, il s'approcha et voulut poser sa main sur sa sœur.

En temps normal, c'est moi qui l'aurais étripé, mais j'étais en chemin, à cause d'Isidore qui m'empêchait d'utiliser mon Pouvoir devant lui. La situation allait devoir m'obliger à l'utiliser pourtant...

« On y est ! » Criais-je en voyant la maison de M. Touyo.

« Waouh, belle baraque et... mais où sont-ils passés ? » Se demanda Isidore à bout de souffle après avoir tant couru.

Il était tout seul, en regardant autour de lui, se demandant où on avait bien pu passer. Trop pressés par le temps et le danger qui nous guettait ou plutôt qui pesait sur Manue, on s'était télétransporté dans la maison.

« Où sont-ils ? » Demanda Fanny qui ne savait par où commencer tellement cette maison était grande.

« Je n'en sais rien ! » Fis-je en étant pourtant venu quelques heures plus tôt.

« Maxime, ils ne sont peut-être pas ici... » Nuança Sabrina pessimiste et désireuse de s'atteler aux recherches au lieu de perdre du temps ici.

« Non, j'en suis persuadé, laissez-moi me concentrer pour savoir si je peux les déceler... » Annonçais-je avec optimisme.

Alors que j'étais en pleine concentration, dans la cave...

« Aie !!!! » Cria soudainement Denis qui s'était trop approché de Manue.

« Ne me touchez pas avec vos sales pattes ! » Lui lança-t-elle.

Sans le toucher, elle l'avait fait se tordre de douleur au bras, il agonisait. Bien fait pour lui !

« En bas ! » Cria Fanny qui venait d'entendre ce cri tout comme nous.

Ne cherchant plus à comprendre, on courut comme des fous à leur rencontre.

« Vous, je vais vous faire regretter d'avoir touché ma fille adorée ! » Lâcha Igor.
« Votre fille ?! Il est taré ce... »

Sans voir son adversaire fondre sur lui, cet homme n'avait pas compris ce qu'il venait de lui arriver, il avait reçu un coup de poing en pleine face et s'étala net par terre.

« Je t'ai toujours dit que tu parlais trop Mat ! » Se félicita-t-il devant le corps inconscient de son ancien employé.
« On va te... » Lancèrent les trois autres en fonçant droit sur lui.

A trois contre un, il n'avait que peu de chance de l'emporter bien qu'il maîtrisait de bonnes techniques d'arts martiaux. Le voyant affronter ces trois là, oubliant qui il était vraiment, Manue lâcha la bride à son adversaire pour s'occuper des trois autres devant le regard médusé de la fille d'Igor et d'Alex toujours attachés qui assistaient à cet affrontement comme s'ils étaient au cinéma, bien qu'un peu moins confortable.

« Mais comment est-ce que... »

Manue se débarrassa de deux des gars avec une facilité déconcertante, elle les avait envoyés bouler avec un simple regard. Elle se dirigea tranquillement vers le dernier avant de voir qu'Igor venait de poser genou à terre, tenu en otage par ce fameux Denis la malice.

« N'approche pas sorcière ! Je ne sais pas comment tu as réussi à te débarrasser des autres aussi facilement, mais moi, tu ne m'auras pas une nouvelle fois ! » Déclara-t-il à la fois apeuré et avec une grande confiance en tenant mon corps par le cou.
« Vous ne pouvez rien contre moi, ça ne sert à rien ! » Dit-elle calmement.

L'homme en face d'elle tenta de bouger son bras pour blesser Igor sans aucun succès...

« Mais que... »
« Je te l'ai pourtant dit ! »
« Vas-y Manue ! » L'encouragea Alex.

En quelques secondes, elle enleva le bras du cou d'Igor qui reprit l'avantage en collant son poing sur la figure de son ancien larbin qui s'étala par terre.

« Yes, on a gagné, on forme une bonne équipe, n'est-ce pas ?! » Déclara Igor en levant sa main pour que Manue tope dans la sienne.

Elle ne broncha pas, le foudroyant du regard...

« Ou pas... » Fit-il déçu.
« Heu et si vous nous délivriez, j'en ai un peu marre de jouer les otages moi ! » Fit Alex.
« Désolée... » Dit Manue en se retournant pour aller délivrer Alex.
« Autant je ne suis pas entièrement étonné d'avoir su pour le pouvoir de ton frère autant pour toi, je ne me serais jamais douter ! »
« Et oui ! » Dit-elle sans savoir quoi dire d'autre.

La situation la dépassait...

« Ne t'inquiète pas Manue, je garderais le secret ! » Fit Alex avec un sérieux que Manue ne lui avait jamais connu.

Elle n'a pas eu le même « rêve » que j'avais eu lorsqu'il était venu à l'ABCB avec Isidore et que j'avais imaginé s'il dévoilerait le secret de notre travail à l'école !

« Je le sais... » Ajouta-t-elle après l'avoir délivré.

*Elle lui fait trop confiance, elle ne devrait pas !
Il se jeta sur elle pour le remercier de lui avoir sauvé la vie.*

« Je savais que votre famille n'était pas comme tout le monde, j'imagine que ce genre de situation, vous avez dû en vivre beaucoup, non ? »

« Un peu oui... » Acquiesça Manue avec un petit sourire.

Elle ne voulait pas trop en parler sans avoir consulté les autres membres de la famille pour savoir quoi faire dans cette situation d'exposition du Pouvoir auprès de notre ami.

« Je comprends que vous ne m'en ayez pas fait part plus tôt et je ne vous en veux pas, ce doit être un lourd fardeau. Si des ennemis cherchaient à vous nuire, nous serions les premiers à être visés. Mais peu importe, nous sommes amis et que je sache votre secret ne changera rien à cela, quoiqu'il arrive, je serais toujours à vos côtés ! » Déclara-t-il tout sourire.

« Merci... »

Pendant ce temps-là, Igor délivra sa fille...

« Merci, tu m'as sauvé la vie, d'une bien étrange manière avec cette fille, mais sauvait quand même ! » Tenta de sourire cette fille.

« Je suis content... » Fit-il tout sourire.

« Ton visage me rappelle quelqu'un... » Le fixa sa fille.

« Vraiment ?! » Continua-t-il de sourire en la prenant dans ses bras sans qu'elle n'oppose de résistance qu'un étranger fasse cela après qu'on l'ait kidnappé par deux fois.

C'est ce qui s'appelle une situation cocasse ou je ne m'y connais pas !

« Oui, le visage que mon père arborait tous les jours, à l'époque, un visage chaleureux et heureux. La sensation que j'étais la personne la plus importante au monde, mais c'était il y a longtemps... » Evoqua-t-elle avec nostalgie et douleur.

« Tu te trompes, je t'ai toujours, enfin il t'a toujours eu dans son cœur... » Reprit-il en la fixant dans les yeux avec une chaleur inouïe.

« Oui, peut-être, mais il a eu de drôles de façons de me le montrer, qu'on ne se voit plus, que je me fasse kidnapper par ses propres hommes et... » Ajouta-t-elle amèrement.

« Au contraire ! S'emporta-t-il, surprénant par la même occasion la jeune fille. Il a tout fait pour te protéger du monde extérieur ! »

« Un monde auquel il a décidé de prendre part... » Dit-elle amèrement.

Cette annonce eut l'effet d'une flèche en plein cœur, il le savait pertinemment au fond de lui.

« C'est vrai, il a fait beaucoup d'erreurs dans sa vie, s'il le pouvait il donnerait tout ce qu'il a pour recommencer à zéro ! » Déclara-t-il en se rendant compte qu'il n'avait pas été un bon père jusque là.

« Sauf qu'on ne peut rien effacer, c'est la vie ! »

« Tu es sa vie, ne l'oublie jamais ! » Déclara-t-il en la fixant droit dans les yeux.

Les deux se fixaient avec insistance, elle ne pouvait détourner les yeux de ce garçon venu de nulle part mettre sa vie en jeu pour la sauver.

« Pourquoi je me sens si attirée par vous... » Demanda-t-elle complètement troublée et hors d'elle de ne pas savoir pourquoi elle avait de tels sentiments.

Elle avait les larmes aux yeux, tout comme lui, il lui tendit sa main sur la joue.

« Je t'ai toujours aimé poussin... »

« Pou... ssin... » Répéta-t-elle troublée.

Sans plus attendre, Igor prit sa fille dans ses bras, d'abord surprise, elle se laissa aller dans les bras de cet inconnu qui avait une aura réconfortante, une douce présence qui l'avait sauvé et...

« Vous ne vous en tirerez pas comme ça ! » Lâcha Denis, le chef des hommes de main qui prit une arme dans son étui avant de tirer sur la fille d'Igor.

L'action se déroula très, trop, rapidement, Manue entendit les paroles de Denis, elle se retourna et remarqua l'arme. Elle lui enleva des mains avec une vitesse hallucinante, mais le coup était parti juste avant qu'elle ne quitte les mains de son tireur.

Elle tenta de se tourner pour repérer la balle afin de l'arrêter, mais elle savait pertinemment qu'elle n'aurait aucune chance, l'action était trop rapide pour elle...

C'est à ce moment-là que j'ouvris la porte de la cave, le temps d'analyser ce qu'il se passait, j'entendis la balle partir, mais elle était trop rapide pour que je la voie clairement, ayant deviné sa destination finale, je me télétransportais devant la jeune fille...

Avant de tomber à terre...

« Maximeeeeeeeeeeeeeeeeeeeee !! » Cria de toutes ses forces Sabrina qui était derrière moi il y a une fraction de seconde.

Manue s'occupa de mettre hors d'état de nuire, une bonne fois pour toutes, Denis alors que Fanny et Sabrina coururent vers le corps d'Igor...

« Maxime, tiens bon, on va essayer de t'enlever la balle avec le Pouvoir ! » Fit Sabrina larmes aux yeux au dessus de moi.

« Je crois que c'est trop tard... je sens mes forces m'abandonner... » Déclarais-je douloureusement.

« Ne dis pas de bêtise, c'est bien toi qui dis qu'il y a toujours de l'espoir ! » Dit-elle pour me maintenir conscient.

« Mais pas là... désolé... » Dus-je admettre la gravité de la situation.

*J'en avais connu des moments difficiles, mais là, malheureusement, je ne pouvais rien faire et je ne vois pas comment quelqu'un d'autre aurait pu faire quelque chose.
Le Pouvoir est extraordinaire, mais il ne peut réparer des organes touchés par une balle...
Il faut admettre ses limites...*

« Non, ne sois pas désolé, je vais te sauver, nous allons aller à... » Cria-t-elle avec sa détermination en me secouant en pleine tristesse.

Ca me faisait plus mal qu'autre chose là !

« Vous n'êtes pas mon père ?! »

La fille d'Igor Touyo s'était approchée de moi avec hésitation et appréhension avant d'être au dessus de mon corps qui se dégradait de secondes en secondes.

« Salut vous ! » Souris-je en crachant tous mes poumons de douleur.

« Vous qui m'avez déjà sauvé tout à l'heure ?! » Répéta-t-elle sans comprendre exactement la situation.

On ne pouvait pas l'en blâmer !

« Ce n'est pas ton père, il... » Voulut expliquer Sabrina pour continuer de me parler pour me maintenir en vie le temps de trouver une solution.

En vain, car j'étais gravement touché !

« Ils ont échangé de corps pour que mon ami qui est dans ce corps puisse me sauver... » Lâcha Alex en cessant de me fixer avec tristesse, lui aussi autour de moi comme Manue.

Ca en faisait du monde à mon chevet...

« Alors maintenant tu sais pour mon Pouvoir... » Fis-je avec sourire.

« Et que tu m'as sauvé... plus d'une fois ! Merci Max ! » Déclara sobrement Alex en n'osant pas me serrer dans ses bras vu l'état où j'étais.

Il m'aurait achevé en faisant cela !

« C'était la dernière chose que j'aurais faite ! » Plaisantais-je.

Même au bord de la mort, il faut que je plaisante !

« Ne dis pas ça Max, on va te sauver, si on t'emmène aux urgences et... » Déclara Fanny en larmes tout en tremblant de tout son corps.

« Mais alors, vous... enfin, tu... papa ?! » Fit la jeune fille en dirigeant son regard vers mon véritable corps.

« Oui, c'est moi. » Dit-il sans gloire.

« Alors tout ce que vous disiez, c'était vrai ! » Hallucina-t-elle de vivre une telle aventure.

« Tout ! » Répondit Alex.

« Mais comment ?! » Voulut savoir cette jeune fille.

« C'est une longue histoire poussin, ils t'expliqueront ça en détail. Je regrette qu'on se soit vu une dernière fois ainsi... » Finit-il par lâcher calmement, sûr et confiant sur ce qu'il comptait faire.

« Hein ?! » S'étonna-t-on tous de ses paroles.

« Sache simplement que je t'ai et t'aimerais toujours ! » Dit-il simplement.

Il l'embrassa sur le front, elle pleurait, comme si elle savait ce qu'il avait en tête et ne voulait pas qu'il le fasse...

« Vite, il faut qu'on parte et... » Lâcha Sabrina en voulant pousser tout le monde autour de moi pour pouvoir nous télétransporter aux urgences les plus proches.

« Non. » Affirma Igor en écartant Sabrina de moi.

On le fixa tous avec étonnement de son comportement et ses paroles, mes sœurs étaient prêtes à s'occuper de lui s'il osait faire le moindre geste contre elles ou moi !

« Adieu et merci à vous ! » Ajouta-t-il simplement.

Sans que personne ne puisse l'arrêter, il sauta en l'air et me colla un violent coup de tête alors que j'étais par terre en pleine agonie.

« Nonnnnnnnnnnnnn ! » Cria tout le monde.

« Papa, qu'as-tu... » Fit sa fille en tremblant.

« Mais il est fou, pourquoi il a fait ça et... » Pesta Alex en larmes et énervé que personne ne l'ait empêché de m'achever.

« Attends, est-ce que ça a marché ? » S'interrogea Fanny en comprenant ce qu'Igor venait de faire.

« Je ne sais pas ! Maxime ? Max ? » Fit Sabrina au dessus de mon vrai corps désormais.

« Mais je croyais qu'il était dans celui-là ! Je n'y comprends plus rien... » Déclara un Alex totalement perdu dans ce nouveau monde qu'il venait de côtoyer.

« Hum... aie aie aie ! Quel mal de chien ! » Me pris-je la tête alors que j'étais à côté du corps que j'avais emprunté plus tôt.

« Maxime, dis-moi que c'est toi ?! » Pria Sabrina en me fixant dans les yeux avant d'avoir le signal pour me sauter dessus.

Il y a toujours un doute, avant de se réjouir, elle voulait être certaine que la situation était ce qu'elle pensait !

« Hum... oui, c'est moi chérie ! » Répondis-je en voyant que j'avais réintégré mon vrai corps.

Sans plus attendre, fous de joie, Sabrina suivie de mes sœurs se jetèrent sur moi pour évacuer toutes les larmes de tristesse qu'elles avaient eu pour laisser place à des larmes de joie.

« Si quelqu'un pouvait nous aider à comprendre ! » Fit Alex dérouté par ce qu'il se passait.

Après s'être fait kidnappé deux fois, il avait appris que j'avais changé de corps avec le responsable de son kidnapping et que j'avais donc des pouvoirs.

Puis, il m'avait vu prendre une balle et luttant pour ma survie, Sabrina voulait m'emmener aux urgences, mais au lieu de cela, avec mes sœurs, elles s'étaient ruées sur l'autre homme alors que j'étais sur le point de mourir.

Il était plus que perdu là !

« J'ai repris ma vieille carcasse... » Lâcha le corps d'Igor qui était de nouveau lui-même en réponse aux questions d'Alex.

« Quoi ?! Papa ! » S'inquiéta sa fille en se tournant vers lui alors qu'elle me fixait en croyant que j'étais son père.

« Oui, c'est moi ! » Sourit-il avec une douleur inimaginable.

« Mais alors ce que tu me disais était vrai... »

« Que je t'aimais, oui ! »

« Mais alors, cela veut dire que tu as risqué ta vie pour sauver ce garçon ! » Comprit-elle la situation en me regardant avec effroi.

« J'en ai bien l'impression, parfois, je ne sais pas ce que je fais ! » Rigola-t-il avant de se sentir très mal.

De nouveau dans mon corps après avoir repris conscience, je vins à sa rencontre...

« Je vous remercie... » Dis-je sincèrement touché par le geste qu'il avait eu pour moi.

Il s'était sacrifié pour me sauver alors que j'étais sur le point de mourir.

Heureusement pour moi, il avait compris comment on avait échangé nos corps, ce qui m'évitait de lui avoir expliqué ou de quelconques paroles qui auraient perdu du temps.

« C'est moi qui devrais vous remercier et m'excuser. Vous avez sauvé ma fille alors que j'avais kidnappé votre ami, que j'ai assommé votre petite amie et que je me suis servi de votre sœur. Il y a de quoi ne pas être fier de soi ! » Résuma-t-il sa journée dans mon corps.

« Oui, mais là, vous vous êtes... » Ne pus-je m'empêcher de voir où ça l'avait conduit.

Par ma faute, car si je n'avais pas échangé nos corps, il serait encore en bonne santé, en prison.

« Sacrifié, oui ! Tu l'as fait pour la vie de ma fille alors que c'était à moi de le faire, je suis son père et ... »

Il toussa fortement du sang.

« Ne parlez plus, je vais vous conduire à l'hôpital et... » Lui dis-je alors que quelques secondes auparavant c'était moi qui étais à sa place et qui refusais d'y aller.

Personne ne pouvait plus rien, je le savais quand j'étais dans son corps, mais maintenant que j'avais réintégré le mien, je voulais croire qu'il en était autrement.

C'est étrange de voir que suivant le point de vue que l'on a, on voit la situation complètement différemment...

« Non, cela ne sert à rien, je vais mourir. »

« Ne dites pas cela ! »

« J'ai honte de ce que j'ai pu faire dans ma vie, mais mon plus grand regret c'est d'avoir perdu ma fille adorée... »

Il pleura de chaudes larmes, nous étions tous touchés par ses paroles, plus personne ne disait un mot, c'était comme s'il disait ses dernières paroles avant de...

« Tu ne m'as pas perdu, tu m'as retrouvée ! Quoi que tu aies pu faire, tu as été là aujourd'hui ! » Pleura sa fille à son chevet en lui tenant fortement la main comme pour le retenir dans notre monde.

« Oui, mais je ne suis pas fier de... » Voulut-il contredire sa fille.

« Tu as sauvé ce garçon et c'est le plus bel acte qu'il soit ! Je suis tellement fière de toi ! » Dit-elle en se couchant sur lui tout en déversant ses larmes sur son corps s'en allant dans l'au-delà.

« Ma chère petite fille... » Pleura à son tour M. Touyo.

« Je t'aime papa ! » Dit-elle en lui déposant un baiser sur la joue et en le regardant dans les yeux avec une rare intensité et un amour indéfectible.

« Je t'aime aussi ma... pu... ce... » Lâcha-t-il dans un dernier soupir.

Malgré ce que représentait cet homme, on avait de la sympathie pour lui et pour ce qu'il avait fait, encore plus moi puisque'il m'avait sauvé d'une mort assurée !

Sa fille continua de pleurer sur son corps mort tandis qu'on finit par se lever doucement.

On entendit les sirènes au loin...

« Que fait-on ? S'ils nous interrogent, que leur dira-t-on ? » Fit Manue toute stressée d'être questionnée par la police.

J'étais perdu, je ne savais pas quoi dire ou faire pour rassurer ma famille, ni même pour cette fille qui était comme qui dirait ma fille pendant un petit instant.

J'eus un regard vers la jeune fille qui quitta les bras de son père et se leva pour me regarder.

« Partez, je vous couvre ! » Nous ordonna-t-elle.

« Quoi ?! »

« Oui, si vous restez, votre secret, aussi bizarre soit-il attirera l'attention sur vous que vous le vouliez ou non, on vous posera des tas de questions et la police risquerait de le connaître et je crois comprendre que vous ne le souhaitez pas... » Déclara-t-elle encore marquée par la mort de son père, mais avec une rare sagesse.

« C'est exact... » Approuvais-je ses dires.

« Alors fuyez, je vais rester avec mon père jusqu'à ce qu'ils arrivent ! »

« Que vas-tu leur dire ? » Demandais-je inquiet de la laisser seule alors qu'elle venait de perdre son père.

Elle avait été « abandonnée » par son père pendant tellement d'années et maintenant qu'elle l'avait retrouvé, il était mort. Elle allait se retrouver seule et allait devoir s'expliquer face aux policiers sur ce qu'il s'était passé. Rajoutant encore un peu de dépit dans cette nouvelle vie qu'elle allait débiter...

« Rien sur votre secret, je vous le promets ! » M'annonça-t-elle au cas où je voulais avoir son aval.

« Nous te croyons ! » Fis-je en mettant ma main sur son épaule avec un regard compréhensif et plein de compassion pour elle.

« Merci pour ce que vous avez fait... » Pleura-t-elle en venant dans mes bras.

« Merci à ton père, ce n'était pas le meilleur des hommes, mais avant de nous quitter, il m'a sauvé la vie et je lui en serais éternellement reconnaissant. Si un jour tu as besoin de quelque chose, tu peux me faire confiance ! Après tout, j'ai été ton père un instant ! » Tentais-je de lui remonter le moral en la remerciant du plus profond de mon être.

« C'est gentil ! Merci à vous ! Partez désormais ! » Tenta-t-elle de camoufler ses larmes pour qu'on ne s'inquiète pas plus pour elle.

« Oui, on essaiera de se rencontrer quand tu te sentiras mieux, tiens, je te donne mon numéro, comme ça, je pourrais te raconter ce qu'il s'est réellement passé dans cette folle journée ! » Lui dis-je en notant mon numéro sur un bout de papier.

J'aurais pu la biper sur son portable directement, c'est vrai, mais je n'y ai pas pensé !

« Pas de souci, je te contacterai, sois-en sûr ! »

« A bientôt ! »

On était sur le point de quitter ce lieu pour retrouver une vie normale lorsque je me rendis compte qu'il y avait quelqu'un d'autre ici !

« Maintenant que tu es au courant pour nos pouvoirs Alex, veux-tu que je te ramène chez toi en te télétransportant ? Tes parents doivent être morts d'inquiétude. » Lui proposais-je.

« Merci pour tout Max, mais je vais rester aux côtés d'Amélia, je ne veux pas la laisser toute seule dans cette situation... »

« Amélia, c'est donc ton prénom. Je comprends, on se retrouvera plus tard... »

« Oui, tu as plein de choses à m'expliquer ! » M'annonça-t-il avec un regard qui en disait long.

« J'ai l'impression ! » Souris-je nerveusement.

« A plus tard Max ! »

« A plus tard Alex ! »

Un signe de la part de Sabrina et de mes sœurs et on disparut tous ensemble de la cave.

« Eh bien, c'est un garçon plein de surprises ton ami... »

« Oui ! » Sourit-il.

A ce moment-là, quelqu'un pénétra dans la cave, heureusement que je venais juste de partir et que cette personne ne m'avait pas vu disparaître de la sorte.

Amélia et Alex se retournèrent pour voir qui venait d'arriver, les flics ou était-ce de nouveaux hommes de main de M. Touyo ?

Je les avais sauvé une première fois avant qu'ils ne se refassent kidnapper une fois, ils allaient être dans de beaux draps sans nous et l'histoire allait se répéter de nouveau !

« Je suis là pour te sauver Alex ! N'aie pas peur ! » Cria Isidore en déboulant tout essoufflé dans la cave en se mettant en position de combat.

« Isidore ?! » Hallucina Alex de le voir ici même.

C'était sûrement la dernière personne qu'il pensait voir ici !

« Oui, je suis là pour te sauver ! Maxime, Sabrina et Fanny ont dit qu'ils venaient pour te sauver, mais j'ai bien l'impression qu'ils ont eu trop peur de risquer leur vie. Je les comprends, ne leur en veut pas, on n'est pas tous des héros, tu sais ! » Déclara Isidore tout fier d'avoir eu un tel comportement.

Alex regarda sa nouvelle amie avec sourire...

« Merci Isidore ! »

« Eh, mais elle est carrément canon cette fille ! »

Il fallait bien que le vrai Isidore ressorte !

« ... excuse-moi, je vais faire les présentations, voici Amélia la fille de celui qui m'a kidnappé et qui est mort... » Annonça tristement Alex pour résumer la situation.

« La fille... oula, tu as des choses à me raconter mon ami ! » Sourit Isidore.

« Il est bizarre ton pote ! » Murmura Amélia à Alex.

« C'est mon meilleur ami ! » Lâcha Alex en serrant la jeune fille autour de lui.

« Tu es donc aussi bizarre que lui, une nouvelle chose que j'apprends sur toi ! » Répliqua-t-elle tout sourire.

« Et tu en as encore des tonnes à connaître ! »

« J'ai hâte que tu me fasses découvrir toutes tes facettes ! »

Et voilà qu'elle posa sa tête sur son épaule...

« Eh, mais... tu es... waouh, j'ai raté un max de trucs ! » Se plaint Isidore.

Peu de temps après, la police arriva. Amélia et Alex leur expliquèrent que les hommes de M. Touyo les avaient kidnappés et que son père avait tenté de s'interposer avant de mourir. Sans se poser plus de questions, les policiers se satisfirent de cette version des faits et tout rentra dans l'ordre.

Amélia retrouva sa mère, elle lui annonça la mort de son père, mais qu'il l'avait sauvé avant sa mort.

Quant à Alex, il retrouva ses parents qui étaient fous de joie de le voir sain et sauf. Il éluda la vraie version de son sauvetage et leur raconta la même version qu'aux policiers.

Ils décidèrent alors d'organiser une fête pour la libération de leur rejeton.

C'était un jour pluvieux, rien de mieux qu'une fête entre potes pour retrouver le sourire par un temps pareil, nous étions tous là et heureux de retrouver Alex.

Qui aurait pu dire cela il y a quelques jours ?!

En est-il que je le pris à part pour discuter un peu avec lui, en nous mettant sur sa terrasse, loin du vacarme de la sono et des cris dans tous les sens...

« C'est une fête très réussie ! » Le félicitais-je.

« Oh, tu sais, je n'y suis pour rien, mes parents étaient tellement contents qu'ils étaient prêts à m'offrir tout l'or du monde pour me prouver leur amour ! » Dit-il admiratif.

« Quelle chance ! »

« Tu l'as dit ! »

« J'ai croisé Amélia, elle avait l'air bien. » Redevins-je sérieux.

« Elle se remet petit à petit de la mort de son père. »

« C'était tragique. »

« Oui ! »

« Et sinon tous les deux ? » Lui mis-je un coup de coude dans les côtes afin qu'ils m'en disent plus.

Habituellement, c'est lui qui me fait ça !

« C'est le top ! Franchement, je n'aurais jamais cru que je rencontrerais une fille aussi géniale qu'elle. C'était si rapide entre nous que j'ai peur de me réveiller un beau matin et de voir qu'il ne s'agit que d'un rêve ! » Evoqua-t-il son ressenti.

« Ce sont les meilleurs moments ! »

« C'est clair, je suis bien avec elle, t'as vu comme je parle, ça me change totalement ! »

« Ah, je confirme que tu es différent ! »

Adieu Alex le pervers ?!

« Comme toi ! » Sourit-il.

« Et oui, maintenant tu es au courant ! »

« Oui, tes sœurs m'ont expliqué en quoi consistait le Pouvoir tout à l'heure. »

« Un de plus qui le sait ! » Ajoutais-je avec sourire.

« Loin de moi le fait de te blâmer, mais tu n'es pas content que je le sache ? » Osa-t-il me demander avec appréhension de la réponse.

« Pas du tout, au contraire ! Tu es un de mes meilleurs amis, j'avais vraiment envie de te le dire depuis très longtemps, mais les choses sont allés si vite... »

« Oui, comme j'ai pu le voir, tu attires vraiment tous les problèmes ! »

« C'est un souci, pour les autres comme pour moi... »

« Ne t'en fais pas, je veux être là avec vous, si je peux vous aider en quoique ce soit ! »

« Ce sera avec grand plaisir, sache-le ! »

On se serra la pince avant de se prendre dans les bras l'un de l'autre.

A ce moment-là, précisément, un éclair me frappa de plein fouet.

Je ressemble peut-être à un paratonnerre ?!

J'ai une de ces poisses moi !

Avant qu'il ne coupe l'électricité de toute la maison d'Alex, mettant ainsi fin à la fête de libération d'Alex...